

EDITORIAL

L'échappée belle

L'été 2006 sera « mobile chic » ou ne sera pas. Jamais en retard d'une tendance, Alberta Ferretti nous a reçus à bord de son brise-glace, sagement ancré à Portofino ; à la veille de l'Année polaire internationale 2007-2008, c'est bien vu. L'heure de l'économadisme tout confort a sonné. Entre syndrome « adolescent » – rêves de cabanes, dormir dans les arbres – et pulsion de ne faire qu'un avec la Nature – en tentes new-look pourvues d'un lit king size, de l'air conditionné et d'Internet à haut débit (1) –, les nouveaux Robinsons naviguent désormais sur des cargos ou porte-conteneurs (en chambre d'officier, tout de même) avec la mer comme but du voyage. Beaucoup plus fun que d'acheter une île intransportable. « Il n'y a pas de chemin vers le bonheur, le bonheur est le chemin. » Ainsi parlait Bouddha, et l'« escapisme ludique » frappe aujourd'hui de plein fouet les héritiers de la *beat generation*, après avoir fait les « ravages » que l'on sait côté jet-set (2). Aux Etats-Unis, le nomadisme gagne même le cœur des villes, transformant des mobile homes carrossés comme des Bentley en résidences principales. Lars von Trier, qui passe tous ses festivals de Cannes dans une caravane plantée au milieu du jardin de l'Eden Roc, ne pourra plus jamais être considéré comme un « cas ». Le projet *Perfect House* de Roger Tallon pour la galerie Jousse – un dôme de 33 mètres – reste emblématique. Rien que le nom est un programme de félicité autonome que l'on empaquette comme un bagage. Ces petits « lieux d'utopie » concoctés aujourd'hui par architectes et plasticiens – capsules, abris, containers tout terrain, micro-maisons roulantes sur lesquelles ont planché des étudiants dans le cadre du concours *Mini Maousse 2* organisé par la cité de l'architecture et du patrimoine – renvoient tout autant à l'imaginaire de l'enfance qu'au « luxe moderne où le degré de mobilité d'une nouvelle élite, libre d'aller où elle veut quand elle veut est le nec plus ultra » (3). Exploration de nouveaux modes d'habiter, redécouverte de l'itinérance comme art de vivre ou simple désir d'appréhender autrement un monde rétréci par l'avion, un aspirant nomade sommeille en nous. ■

Marie-Clémence Barbé-Conti
Rédactrice en chef



PORTAIT: DENISE HUDSON

(1) Le Figaro du 14 février 2006. (2) *Du nomadisme – vers bondages initiatiques*, Michel Maffesoli, éditions de La Table Ronde. (3) *Autonomadie*, Franck Michel, éditions Homnisphères